

Les Annexes du Talus

"La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé. Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve".

Djalal ad-Din Rûmi (1207 - 1273).

" Ne jamais consentir à être tout à fait à l'aise avec ses propres évidences "

Maurice Merleau-Ponty (14 mars 1908 - 3 mai 1961).

" & c'est pas du gâteau ! "

le Talus.

Israel's Rejection of UN List of Companies Tied to Settlements Reveals Stark Truth About Annexation

Israel isn't interested in the distinction between its right to exist as a country and the dispute over West Bank settlements. Instead, it seeks to blur the borders

Noa Landau

Feb 13, 2020 8:22 AM

Le rejet par Israël de la liste établie par l'ONU des entreprises liées aux colonies révèle la vérité sur l'annexion

Israël ne s'intéresse pas à la distinction entre son droit à l'existence en tant que pays et le conflit sur les colonies de Cisjordanie. Au contraire, il cherche à brouiller les pistes.

Noa Landau

le 13 février 2020

Source : [Haaretz](#)



A convoy of cars setting out to express support for Israeli annexation of the West Bank and the Jordan Valley, January 2020. AFP

Un convoi de véhicules se met en route pour exprimer son soutien à l'annexion israélienne de la Cisjordanie et de la vallée du Jourdain, janvier 2020. AFP

The wall-to-wall support for West Bank settlements voiced in Israel on Wednesday in response to the UN human rights office's release of a list of businesses operating in the settlements shows that the annexation everyone is talking about these days has actually happened de facto long ago.

Without any dramatic Knesset votes or referendums, and without the need for any favors from the Trump administration, the entire Israeli establishment stood unambiguously on the side of the settlements.

Granted, Prime Minister Benjamin Netanyahu surprisingly restrained himself from accusing the Office of the UN High Commissioner for Human Rights of anti-Semitism. But he did announce, as is customary among countries that are becoming increasingly internationally isolated, that "If anyone boycotts us, we'll boycott them." Israel is already boycotting the International Criminal Court and numerous other multilateral organizations, so adding one more to the list won't be a big deal.

Le soutien sans faille aux colonies de Cisjordanie exprimé mercredi en Israël en réponse à la publication par Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits Humains d'une liste d'entreprises opérant dans les colonies montre que l'annexion dont tout le monde parle ces jours-ci a en fait eu lieu il y a bien longtemps.

Sans votes ou référendums dramatiques à la Knesset, et sans avoir besoin de quelque faveur de l'administration Trump, l'ensemble de l'établissement israélien s'est tenu sans ambiguïté du côté des colonies.

Étonnamment, il est vrai que le premier ministre Benjamin Netanyahu s'est retenu d'accuser d'antisémitisme le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme. Mais il a annoncé, comme il est d'usage dans les pays qui sont de plus en plus isolés sur le plan international, que "si quelqu'un nous boycotte, nous le boycotterons". Israël boycotte déjà la Cour Pénale Internationale et de nombreuses autres organisations multilatérales, alors en ajouter une de plus à la liste ne posera pas un gros problème.

Ministers from Netanyahu's Likud party, including Yariv Levin and Gilad Erdan, were [less restrained](#). They jumped straight into the standard clichés – exploiting and cheapening the Holocaust by accusing the UN of anti-Semitism.

The prize, however, goes to President Reuven Rivlin. The very president who tries so hard to project a statesmanlike, tolerant, balanced image said that the list is a “shameful initiative reminiscent of dark periods in our history.”

In other words, publishing an international database about businesses that operate in the settlements – which is illegal according to international law and UN resolutions – is just as bad in Rivlin's eyes as the Holocaust. It should be pointed out that this list isn't even accompanied by any actual sanctions or boycotts, much less gas chambers.

This is also the same president who just recently hosted an impressive phalanx of dozens of world leaders at a [conference against anti-Semitism](#) in Jerusalem, where he urged them to protect democracy. Just as the international community was able to unite after World War II to promote a shared goal, he added, it must continue working together today on the basis of shared values.

Les ministres du Likoud de Nétanyahou, dont Yariv Levin et Gilad Erdan, ont été moins discrets. Ils ont sauté directement aux clichés habituels : exploiter et dévaloriser l'Holocauste en accusant l'ONU d'antisémitisme.

La palme, cependant, revient au président Reuven Rivlin. Ce président même qui s'efforce tant de projeter une image d'homme d'État, tolérant et équilibré, a déclaré que la liste est une “initiative honteuse qui rappelle les périodes sombres de notre histoire”.

En d'autres termes, la publication d'une base de données internationale sur les entreprises qui opèrent dans les colonies – qui sont illégales selon le droit international et les résolutions des Nations unies – est tout aussi mauvaise aux yeux de Rivlin que l'Holocauste. Il convient de souligner que cette liste n'est même pas accompagnée de sanctions ou de boycotts réels, et encore moins de chambres à gaz.

C'est aussi le même président qui a récemment accueilli une impressionnante phalange de douzaines de dirigeants mondiaux lors d'une conférence contre l'antisémitisme à Jérusalem, où il les a exhortés à protéger la démocratie. Tout comme la communauté internationale a pu s'unir après la seconde guerre mondiale pour promouvoir un objectif commun, a-t-il ajouté, elle doit continuer à travailler collectivement aujourd'hui sur la base de valeurs communes.

Related Articles

- [UN releases list of 112 companies with ties to Israeli settlements](#)
- [Israel to ask U.S. governors to condemn UN list of companies tied to settlements](#)
- [Donald Trump wants to revoke my citizenship. Because I'm an Arab](#)

But international law and international institutions evidently aren't democratic enough for him – or perhaps he's only selectively protective of democracy, when it's convenient for him.

The support for [de facto annexation](#) of the settlements was also glaringly

Mais le droit international et les institutions internationales ne sont manifestement pas assez démocratiques pour lui, ou peut-être qu'il ne protège la démocratie que de manière sélective, quand ça l'arrange.

Le soutien à l'annexion de facto des colonies était également évident parmi les

apparent among members of Israel's so-called opposition. Kahol Lavan Chairman Benny Gantz said this was "a black day for human rights. The Office of the UN High Commissioner for Human Rights has lost all connection with reality."

His partner in the party's leadership, Yair Lapid, went even farther, calling the high commissioner for human rights - a woman with a long record of achievement who is internationally admired - the "UN commissioner for terrorists' rights." He even threatened that "when we form a government, we'll work against them with all our might, with no qualms." When you recall how Israel actually deals with terrorists, this quote is even more troubling.

But the most surprising condemnation came from Amir Peretz, chairman of the ostensibly left-wing Labor-Gesher-Meretz joint ticket. "We oppose boycotts, and outrageous and superfluous UN decisions," he said - although Meretz, which is part of this ticket, has until now actually supported boycotting settlements products. "We'll work in every forum to repeal this decision and preserve a strong Israeli economy and Israelis' jobs," he added, in a statement that aroused unease, to say the least, among what remains of Meretz's voters.

This was an official death certificate for the Zionist left in the face of the annexation that has already happened.

Behind the scenes, official state agencies, headed by the Foreign Ministry, also gave briefings assailing the list's publication. During these briefings, the term BDS (referring to the boycott, divestment and sanctions movement) was repeatedly thrown around.

Anyone who still mistakenly thinks that Israel's war against BDS is aimed against boycotts of Israel as a whole, including within the 1948 armistice lines, ought to sober up.

membres de la soi-disant opposition israélienne. Le président de kahol lavan, benny gantz, a déclaré que c'était " un jour noir pour les droits de l'homme. Le Haut Commissariat des Nations Unies aux Droits Humains a perdu tout lien avec la réalité ".

Son partenaire à la direction du parti, yair lapid, est allé encore plus loin, en appelant le haut commissaire aux droits de l'homme - une femme au long parcours qui fait l'objet d'une admiration internationale - " commissaire des Nations unies pour les droits des terroristes ". Il a même menacé : " lorsque nous formerons un gouvernement, nous travaillerons contre eux de toutes nos forces, sans aucun scrupule ". Quand on sait comment Israël traite réellement avec les terroristes, cette citation est encore plus troublante.

Mais la condamnation la plus surprenante est venue d'amir peretz, président de la coalition prétendument de gauche labor-gesher-meretz. " Nous nous opposons aux boycotts et aux décisions scandaleuses et superflues des Nations unies ", a-t-il déclaré, bien que meretz, qui fait partie de cette alliance, ait jusqu'à présent soutenu le boycott des produits des colonies. " Nous travaillerons dans tous les forums pour abroger cette décision et préserver une économie israélienne forte et les emplois des israéliens ", a-t-il ajouté, dans une déclaration qui a suscité, pour le moins, un malaise chez ce qui reste des électeurs de meretz.

Voilà donc un acte de décès officiel pour la gauche sioniste au regard de l'annexion qui a déjà eu lieu.

Dans les coulisses, des agences officielles de l'État, dirigées par le ministère des Affaires étrangères, ont également prononcé des discours attaquant la publication de la liste. Au cours de ces interventions, le terme BDS (faisant référence au mouvement de boycott, de désinvestissement et de sanctions) a été lancé à plusieurs reprises.

Quiconque penserait encore, à tort, que la guerre d'Israël contre le BDS cherche à le protéger du boycott dans son ensemble, jusque dans les frontières de l'armistice de

Israel's intention, as evident from both its legislation and in actions, is unequivocally to protect the settlements against boycotts. The state isn't interested in the distinction between Israel's right to exist as a country and the dispute over the settlements; rather, it seeks to blur the borders.

This was once again made clear by the Israeli bureaucrats who mobilized on Wednesday to assail international law in the name of annexation. With an uncomfortable giggle, one briefer even recited those same accusations of anti-Semitism in his talking points. In the Israel of 2020, official state bodies use BDS and anti-Semitism as synonyms in their campaign to protect the settlement enterprise.

In recent weeks, following the release of the Trump administration's peace plan, there have been stormy campaigns on both the right and the left for or against officially annexing the settlements. But what happened on Wednesday proves that this is a sterile debate over mere symbolism. De facto annexation has already happened and continues to happen every day; it is only de jure annexation that's still being fought over.

Israel has been treating the settlements as an inseparable part of the country for a long time already. De jure annexation won't drastically change anything of importance that isn't already happening on the ground. Israel has already annexed everything all by itself, and doesn't need U.S. President Donald Trump and his ambassador to Israel, David Friedman. Official recognition is just icing on the cake.

1948, devrait se ressaisir. L'intention d'Israël, telle qu'elle ressort de sa législation et de ses actions, est sans équivoque de protéger les colonies contre les boycotts. L'État ne s'intéresse pas à la distinction entre le droit d'Israël à l'existence en tant que pays et le conflit sur les colonies, il cherche plutôt à brouiller les pistes.

Une fois de plus, c'est ce qu'ont montré clairement les bureaucrates israéliens qui se sont mobilisés mercredi pour s'attaquer au droit international au nom de l'annexion. En pouffant d'un rire malsain, l'un d'eux est allé jusqu'à réciter ces mêmes accusations d'antisémitisme pour étayer son discours. Dans l'Israël de 2020, les organes officiels de l'État utilisent le BDS et l'antisémitisme comme synonymes dans leur campagne pour protéger l'entreprise de colonisation.

Ces dernières semaines, à la suite de la publication du plan de paix de l'administration Trump, des campagnes tempétueuses ont été menées à droite et à gauche pour ou contre l'annexion officielle des colonies. Mais ce qui s'est passé mercredi prouve qu'il s'agit d'un débat stérile à propos de symboles. L'annexion de facto a déjà eu lieu et continue d'avoir lieu tous les jours, ce n'est que l'annexion de jure qui fait encore débat.

Israël traite les colonies comme une partie inséparable du pays depuis longtemps déjà. L'annexion de jure ne changera pas radicalement quoi que ce soit d'important qui ne se produise pas déjà sur le terrain. Israël a déjà tout annexé par lui-même et n'a besoin ni du président américain Donald Trump ni de son ambassadeur en Israël, David Friedman. La reconnaissance officielle n'est que la cerise sur le gâteau.



[Noa Landau](#)

Un bel étalage de mots magiques : antisémitisme, honte, initiative honteuse, Holocauste, périodes sombres de notre histoire, terroristes, jour noir pour les droits de l'homme... mais un crime de guerre ne pourra jamais en justifier un autre.


L'absence totale d'exception, de voix discordante dans ce si bel ensemble, m'a quand même ébouriffé.

Voilà, cette annexe au Talus est terminée, merci de l'avoir lue & de diffuser l'adresse du site :

<https://www.letalus.org>

ou, plus simplement : letalus.org

... si vous en voyez l'intérêt.

Si vous souhaitez être tenue au courant des parutions du Talus, vous pouvez vous abonner (de préférence) via le flux RSS :  ou envoyer un mël à abonnements@letalus.org en précisant si vous souhaitez vous abonner ou vous désabonner. N'oubliez pas d'ajouter l'adresse courriel du Talus à votre carnet d'adresses pour éviter le classement en indésirables de ses messages.

Précision : l'abonnement RSS nécessite un greffon / une extension / un plugin dans votre navigateur, par exemple Feedbro pour Firefox, RSS Feed Reader pour Chromium / Chrome...

Avantages :

1. à la différence des mëls, ça risque pas d'atterrir dans les pourriels, indésirables, spams...
2. c'est anonyme.
3. vous arrêtez ou reprenez l'abonnement instantanément, dès que vous le souhaitez.

Inconvénients :

1. J'en vois pas, vous me les signalerez si vous en trouvez.

Le Talus est entièrement réalisé sous Linux ([Mint](#) 19.3 Cinnamon) avec le système (libre) de publication pour l'Internet SPIP. Quand il y a lieu, les images sont éditées/modifiées avec [GIMP](#) (libre) (comme Tux, la mascotte Linux, avec un gilet jaune ci-dessous, par exemple)

PARA NOSOTROS NADA, PARA TODOS TODO

pour nous rien, pour tous tout

